



« FCP AGIR US DOLLAR »

RAPPORT DE GESTION ANNUEL
Du 1^{er} octobre 2009 au 30 septembre 2010

RAPPEL DE LA SITUATION BOURSIERE
OCTOBRE 2009 – SEPTEMBRE 2010

Cinq périodes différentes peuvent être analysées :

1) De début octobre 2009 – Début novembre 2009 : Déceptions sur les prévisions du quatrième trimestre et rechute dans l'immobilier et dans l'emploi.

Au mois d'octobre, les indices actions US ont mis fin à la hausse entamée depuis le 10 juillet dernier (SP500: -1,98%, Dow Jones: +0,00%). Si pour la plupart des sociétés, les résultats nets ont été supérieurs au consensus, les déceptions ont été nombreuses quant aux prévisions pour le quatrième trimestre et sur les annonces de chiffre d'affaires montrant que les résultats ne proviennent pas de croissance de l'activité mais de réduction de coûts. En premier lieu, General Electric, baromètre de l'économie a dévoilé des ventes en baisse de 20% sur le trimestre. D'autre part, Bank of America a ravivé les craintes dans le secteur bancaire avec une perte de 26 cents par titre au troisième trimestre. Dans le secteur aérien, Boeing a été affecté par ses reports de commandes et sa perte de 1,6 milliards USD entre juillet et septembre. Dans le compartiment de la santé, Johnson & Johnson a fait état de ventes en recul de 5,3% en glissement annuel. Du côté de la macro-économie, certaines statistiques économiques ont remis en cause le scénario de reprise fin 2009 - début 2010. Dans l'immobilier, les permis de construire ont reculé à 573000 en septembre alors qu'on attendait une hausse à 595000. Au niveau de l'emploi, le taux de chômage a atteint le seuil des 9,8 % en septembre un nouveau plus haut et les destructions d'emplois ont été plus importantes que prévues autour de 250000 selon l'enquête ADP.



2) De début novembre 2009 – fin décembre 2009 : Le sommet du G20, les fusions et l'amélioration de la productivité dopent les perspectives de fin d'année

Au mois de novembre, les indices actions US ont retrouvé une tendance haussière marquée comptant sur le soutien politique et monétaire des autorités lors du G20 début novembre (SP500: +5,74%, Dow Jones: +6,51%). La fin de la saison des résultats du troisième trimestre ont réservé de bonnes surprises. Dans la distribution, Gap a dévoilé des ventes en hausse de 1% et un résultat net en hausse de 25% pour le compte du troisième trimestre. Dans le compartiment technologique, Dell anticipe une amélioration saisonnière de la demande sur ses activités pour le compte du quatrième trimestre. Du côté de la macro-économie, certaines statistiques économiques ont confirmé la sortie de crise outre-atlantique. La productivité non agricole a grimpé à 9,5% au troisième trimestre après une hausse de 6,6% au trimestre précédent.

Au mois de décembre, les indices actions US ont poursuivi sur leur tendance haussière avec le retour des opérations de fusions acquisitions comme l'acquisition en actions de XTO Energy par Exxon dans le secteur de l'énergie, le dossier Kraft Foods/ Cadbury toujours dans l'agro alimentaire, la cession de l'unité Volvo de Ford au chinois Geely et enfin l'investissement de Alcoa en Arabie Saoudite dans l'aluminium. Du côté de la macro-économie, on a pu noter une amélioration au niveau de l'emploi avec seulement 11000 suppressions de postes contre 125000 attendues pour le mois de novembre et des demandes d'allocation chômage hebdomadaire autour de 450000.

3) De début janvier 2010 – mi février 2010 : Premières déceptions sur les prévisions 2010 sur fond d'inquiétudes sur l'emploi et de conflit avec la Chine dans l'acier et l'internet

Au mois de janvier, les indices actions US ont subi une prise de bénéfice affectés par les premiers résultats du quatrième trimestre certains décevants et puis par le projet de gel des dépenses publiques du gouvernement Obama (SP500: -3,70%, Dow Jones: -3,46%, Nasdaq 100: -5,37%). Les valeurs technologiques qui avaient surperformé en 2009 ont été massivement vendues avec des déceptions sur les prévisions 2010 comme pour Electronic Arts. De même, Google a menacé de fermer ses bureaux chinois après des actes de piraterie. Dans l'énergie, la major pétrolière Chevron a revu à la baisse ses projections de profits pour le quatrième trimestre 2009. Sur le compartiment des financières, même JP Morgan qui a dépassé le consensus sur son résultat net a déçu sur ses revenus générés au quatrième trimestre. Enfin, dans le secteur de l'acier, la révision à la baisse par la Chine sur les crédits accordés à ce secteur ont affecté les valeurs minières américaines comme US Steel.



Du côté de la macro-économie, l'emploi demeure outre-atlantique la préoccupation majeure suite aux destructions d'emplois plus importantes que prévues à 85000 en décembre. Les demandes d'allocation chômage sont reparties à la hausse à 470 000. D'autre part, les mesures de soutien au secteur immobilier risquent de prendre fin à partir de fin mars. Par ailleurs, au niveau de l'activité, les ventes de détail ont reculé de -0,3% en décembre contre +0,5% attendu par le consensus. Quant à l'immobilier, si les permis de construire ont agréablement surpris, les ventes de logements existants ont reculé de -16,7% et les ventes de logements neufs de -7,6% en décembre. Enfin, si le PIB a été de 5,7% au quatrième trimestre, la consommation des ménages est restée atone de même que l'investissement privé.

4) De mi février 2010 – fin mars 2010 : Le rebond important du billet vert, les bons résultats du quatrième trimestre et la sortie de crise des Etats Unis ravivent les flux étrangers de cash et les fusions

Au mois de février, les indices actions US ont profité des spéculations faites sur les difficultés budgétaires de la zone euro pour attirer les flux de capitaux étrangers (SP500: +2,85%, Dow Jones: +2,56%, Nasdaq 100: +4,23%). Les valeurs technologiques qui avaient été survendues courant janvier ont retrouvé leur surperformance de 2009. Hewlett Packard a dévoilé pour son premier trimestre 2010 une hausse de son profit net de 25% avec une bonne performance des ventes de PC. Dans la distribution, les comptes de Home Depot sont également revenus dans le vert au premier trimestre. Les indices ont également été soutenus par une intense actualité en fusion acquisition avec l'offre de Yara sur Terra Industries dans les engrais ou encore celle de Schlumberger sur Smith International par Schlumberger dans le pétrole. Sur le SP500, plus de 75% des sociétés ont dévoilé des résultats supérieurs aux attentes pour le premier trimestre notamment dans la santé avec Express Scripts dont les perspectives 2010 ont été supérieures au consensus. Du côté de la macro-économie, celle-ci semble repartir avec une croissance du PIB de 5,9% au quatrième trimestre supérieure au consensus, la production industrielle a dépassé les attentes en janvier en grimpant de +0,9% et les commandes de biens durables fortement aidées par le secteur transport ont grimpé de 3% le mois dernier.

Au mois de mars, on a pu relever des acquisitions importantes dans la santé: celle de l'allemand Ratiopharm par Teva dans la fabrication de génériques. Abbott a également mis la main sur Facset Biotech ce qui lui permettra de dégager de nouvelles synergies dans l'oncologie. Dans les technologiques, Novell a rejeté l'OPA émise par Elliott Associates mais son cours a bénéficié de la spéculation. Dans les médias, des rumeurs ont évoqué le possible rachat des studios MGM par Time Warner. Dans les ventes de détail, Best Buy dont les résultats 2009 ont été salués par le marché serait un possible acquéreur de Radioshack.



5) De début avril 2010 – fin juin 2010 : Impact des problèmes budgétaires des Etats PIGS, risque de double dip dans l'immobilier US

Au mois d'avril, les indices actions US ont très peu tenu compte des problèmes budgétaires en zone euro et ont clôturé en hausse (SP500: +1,48%, Dow Jones: +1,40%, Nasdaq 100: +2,64%). Dans le secteur retail, on a pu relever les bonnes ventes du mois de mars ce qui a profité à certains acteurs du secteur comme Costco, Macy's et Limited Brands. Dans l'énergie, Chevron a dépassé les attentes au premier trimestre grâce à la progression des marges de raffinage et de la production de brut. Dans le secteur aérien, la consolidation s'est poursuivie avec des rapprochements évoqués entre US Airways et United UAL Corp alors que pendant ce temps American Airlines reportait une hausse de 2,5% de son trafic en mars. Dans le secteur des utilities, les fusions se sont ravivés avec le rapprochement entre Mirant et RRI Energy donnant naissance au groupe Genon Energy. Dans l'énergie, Apache a fait l'acquisition de Mariner Energy. A l'opposé, le secteur bancaire a manifestement souffert des enquêtes de la SEC sur les pratiques commerciales douteuses de Goldman Sachs en 2007 lors du début de la crise des subprimes. Du côté de la macro-économie, les demandes hebdomadaires d'allocation chômage sont reparties à la hausse à 484000 début avril avant de revenir sous le seuil des 450 000. Sur le front de l'immobilier, la situation s'est amélioré avec des permis de construire au-dessus des attentes en mars en hausse de +7,5% et des ventes de logements existants en hausse de 6,8M sur le même mois.

Au mois de mai, les indices actions US ont cédé aux inquiétudes sur les déficits budgétaires européens (SP500: - 8,20%, Dow Jones: -7,92%, Nasdaq 100: -8,29%). Dans le secteur de l'énergie, les valeurs pétrolières ont souffert de l'incident intervenu sur la plate forme de BP Deepwater Horizon qui a impliqué également les valeurs Halliburton et Transocean. D'autre part, les valeurs financières ont sous performé avec notamment Morgan Stanley visée par la justice américaine pour avoir conseillé des produits mortgage à ses clients sur lesquels elle spéculait à la vente en 2007. Dans l'agro alimentaire, Dean Foods a été lourdement sanctionnée suite à la suspension de ses prévisions annuelles sur ses activités laitières. Enfin, les opérations de fusions ont mis du temps à se mettre en place à l'image de la reprise des activités asiatiques de AIG, ou encore celle de Macarthur par Peabody. Du côté de la macro-économie, les demandes hebdomadaires d'allocation chômage se sont stabilisées au niveau du seuil des 450 000. Sur le front de l'immobilier, la situation s'est encore améliorée avec des mises en chantier en hausse de 5,8% en avril et des ventes de logements neufs en hausse de 14,8% sur le même mois. Les indicateurs avancés se sont en revanche tassés -0,1% en avril et la croissance du premier trimestre a été revue à la baisse à 3%.



Au mois de juin, les indices actions US ont sévèrement corrigé victime d'une forte reprise de la volatilité avec un VIX passant de 32,07 à 23,95 le 18/06 avant de repartir à la hausse en fin de mois à 34,54 (SP500: -5,39%, Dow Jones: - 3,58%, Nasdaq 100: -6,55%). En début de mois, les indices actions ont été pourtant soutenus par une actualité riche en fusions et acquisitions. Le groupe de presse Newscorp a réitéré son offre d'achat de 11,5 milliards USD sur Bsky B. Cablevision a annoncé le rachat de Bresnan Communications pour 1,37 milliards USD. Du côté des financières, Citigroup a fait part de son intention de céder son activité Mastercard pour 1,93 milliards USD pour se recentrer sur son coeur de métier. Durant les deux dernières semaines du mois, les premières victimes de la correction ont été les technologiques. Research in Motion a ainsi déçu les investisseurs quant à ses livraisons d'appareils pour le deuxième trimestre 2010. Par la suite, les homebuilders ont été impactés par la perte nette de KB Home de 40 cents par titre pour le second trimestre 2010. Enfin, le ralentissement de la croissance chinoise a impacté les valeurs minières comme Alcoa downgradée par un broker en fin de mois en raison de la baisse du prix de l'aluminium. Du côté de la macro-économie, les demandes hebdomadaires d'allocation chômage sont reparties à la hausse à 472000 et les créations d'emplois n'ont été que de 41000 en mai contre 180000 attendues. Sur le front de l'immobilier, la situation s'est fortement dégradée avec un repli de -10% des mises en chantier à 593000 alors que les ventes de logements existants ont reculé de -2,2% sur le même mois de mai. Le PIB du premier trimestre en troisième estimation n'a été que de +2,7% contre 3,0% attendu par les analystes avec un affaiblissement de la consommation personnelle par rapport à la précédente estimation. La confiance du consommateur s'est également dégradée à 52,9 en juin contre un consensus logé à 62,5.

6) De début juillet 2010 – fin septembre 2010 : La micro économie prend le pas sur la macro économie en fin d'exercice

Au mois de juillet, les indices actions US sont repartis à la hausse avec une baisse de l'aversion au risque avec une baisse de la volatilité implicite sur le VIX passant de 34,54 à 23,5 en fin de mois (SP500: +6,88%, Dow Jones: +7,08%, Nasdaq 100: +6,90%). Les résultats du deuxième trimestre ont fortement soutenu les indices sur le mois à commencer par ceux des financières. JP Morgan a ainsi dévoilé un bénéfice net en hausse de 80% sur un an à 4,8 milliards USD. Les poids lourds du Dow Jones ont également nettement surperformé à l'image de General Electric qui a relevé son dividende de 20% de 2 cents à 12 cents. Sur le compartiment technologique, Intel a reporté les meilleurs résultats de son histoire revenant dans le vert avec un bénéfice net de 2,9 milliards USD; le groupe de Santa Clara a relevé également ses prévisions de marge opérationnelle à 67% pour le troisième trimestre. Au total, plus de 80% des sociétés du SP500 ont dépassé le consensus depuis le début des publications du deuxième trimestre. Du côté de la macro-économie, si la croissance du PIB a reculé à +2,4% contre +2,6% attendue en raison de la faiblesse de la consommation personnelle, certains indicateurs ont été encourageants comme la baisse du taux de chômage à 9,5% en juin ou encore la forte progression des ventes de logements neufs de +23,6% en juin.



La hausse du pétrole à près de 79 USD le baril en fin de mois en raison de l'approche de la saison des ouragans a participé à la hausse des marchés actions.

Au mois d'août, les indices actions US ont connu une correction les ramenant proche de leurs plus bas annuels (SP500: -4,74%, Dow Jones: -4,31%, Nasdaq 100: -6,24%). Les résultats du deuxième trimestre arrivant à leur terme, les investisseurs ont appliqué le vieux adage: "acheter la rumeur, vendre la nouvelle". La micro-économie a plié sous l'effet d'une macro-économie peu rassurante. Au niveau des sociétés, les derniers résultats du premier semestre ont été plutôt solides à l'image de ceux de Cisco Systems qui a réitéré ses objectifs de croissance annuelle comprise entre 12 et 18% confiant dans le niveau de dépenses d'investissement des entreprises. Par ailleurs, on a pu assister à une vague importante d'OPA avec le rapprochement entre Intel et Mac Afee dans les technologiques pour 8 milliards USD, l'offre de Reynolds sur Pactiv pour 5 milliards USD ou encore celle de BHP sur Potash dans les engrais pour plus de 39 milliards USD. A l'inverse, les valeurs pétrolières comme Baker Hughes ont souffert de la décreue de l'or noir sous les 72 USD le baril en fin de mois alors que Devry a souffert des changement de législation dans les programmes d'éducation. Les investisseurs se sont repliés sur des secteurs refuges comme les télécoms avec AT&T (+4,20% sur le mois) ou encore la santé Pfizer (+6,20%). Du côté de la macro-économie, les inquiétudes concernant l'immobilier se sont ravivées avec la baisse de 12,4% des ventes de logements neufs en juillet.

Au mois de septembre, les indices actions US sont repartis fortement à la hausse terminant le mois proches de résistances majeures (SP500: +8,76%, Dow Jones: +7,72%, Nasdaq 100: +12,04%). La riche actualité en fusions acquisitions a soutenu les indices notamment dans le secteur des technologiques comme l'achat d'Arcsight Security par HP pour un montant de 1,5 milliards USD ou encore l'annonce par Cisco du versement d'un dividende compris entre 1 et 2%. En écho au versement de dividende par Cisco, les déclarations de rachats d'actions se sont multipliées avec, notamment, Mastercard, Gamestop, Texas instruments ou encore ADS (Alliance Data Systems). Dans le secteur retail, Macy's a annoncé l'embauche de 65 000 travailleurs intérimaires aux Etats-Unis jusqu'à décembre. Par ailleurs, Barack Obama a présenté deux propositions visant à soutenir l'investissement et à relancer la création d'emplois : d'une part, un vaste plan de rénovation des infrastructures de 50 Mds \$ comprenant la construction ou la rénovation de routes, de chemins de fer et de pistes d'atterrissage ; d'autre part, un programme de réduction d'impôt de 200 Mds \$ autorisant les dépenses en équipements à être entièrement déductibles en 2010 et 2011. Au niveau de la macro-économie, Le chiffre des demandes hebdomadaires d'allocations chômage est ressorti légèrement inférieur aux attentes, avec 450 000 demandes contre 459 000 attendues. De son côté, la production industrielle pour le mois d'août a enregistré une progression en ligne avec les prévisions à +0,2%.



En conclusion, les marchés actions ont enregistré entre octobre 2009 et septembre 2010 une hausse (+10.16% sur le SP500) mais qui ne s'est pas faite de manière continue avec d'un côté une micro économie solide avec de bons résultats au quatrième trimestre 2009 ; plus de 80% des sociétés du SP500 dépassant le consensus pour le compte du premier trimestre 2010. De plus, la hausse continue du dollar sur le premier semestre a permis de capter un certain nombre de flux étrangers en début d'année. D'un autre côté, les problèmes budgétaires des Etats périphériques de la zone euro et la faiblesse de l'immobilier résidentiel US et les récentes destructions d'emplois de 95000 personnes dans le dernier rapport contraignent la Réserve Fédérale à ne pas baisser la garde et à maintenir une politique monétaire accommodante.

RAPPEL DE L'OBJECTIF DE GESTION

Agir US Dollar est un fonds diversifié international libellé en dollar dont l'objectif est de réaliser une performance absolue supérieure à celle de son indice de référence (75% US Treasury 10 ans et 25% S&P500) sur la période recommandée, grâce à une gestion active sans contrainte.

La pondération actions pourra varier entre 0% et 100% du portefeuille, il en est de même pour la partie sur les marchés de taux. Le risque de change peut-être neutralisé sur les devises hors Dollar.

Le FCP pourra être couvert et/ou exposé aux risques de baisse ou de hausse des marchés actions/obligations à hauteur d'une fois l'actif.

POLITIQUE DE GESTION SUIVIE & ANALYSE DES MODIFICATIONS APPORTEES AU PORTEFEUILLE

- **Octobre 2009 à fin novembre 2009 : Une allocation obligataire massivement en T Bill**

En octobre, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 67,85% en Treasury Bill; 9,04% sur une obligation malaysienne échéance 2011. Le solde est investi sur une obligation corporate Honeywell (8,37%). Nous avons réinvestis sur le fonds monétaire USD SGAM Fund Money Market (4,86%) et sur notre fonds Agir Euro (1,09%) sur lequel nous appliquons la même politique d'allocation que sur Agir US Dollar.



Au cours du mois de novembre, nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 62,31% en Treasury Bill; 8,98% sur une obligation malaysienne échéance 2011. Le solde est investi sur une obligation corporate Honeywell (8,29%). Le faible rendement des T Bill nous a incité à acheter deux autres obligations corporates: BMW 4,25% 22/12/11 et BPLN 4,75% 10/11/10. Nous avons pris nos bénéfices sur le fonds monétaire USD SGAM Fund Money Market et renforcé notre fonds Agir Euro (6,32%) sur lequel nous appliquons la même politique d'allocation que sur Agir US Dollar.

- **Decembre 2009 à fin février 2010 : Allègement sur les T Bill et investissement des obligations d'Etat européennes en USD de plus haut rendement**

En décembre, Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 8,21% en Treasury Bill; 8,98% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 8,53% sur une obligation allemande USD 1,5% 2012, 9,22% sur une obligation grecque échéance 2013 (qui a pesé sur la performance mensuelle), et 8,80% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 6,49% sur un TNotes 2018 . Le solde est investi sur une obligation corporate Honeywell (9,85%), BMW 4,25% 22/12/11 et BPLN 4,75% 10/11/10 et Apache 6% 2013. Nous avons renforcé notre fonds Agir Euro (9,54%) sur lequel nous appliquons la même politique d'allocation que sur Agir US Dollar.

En janvier, nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 4,77% en Treasury Bill; 8,65% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 7,98% sur une obligation allemande USD 1,5% 2012, 7,81% sur une obligation grecque échéance 2013, et 6,74% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 16% sur deux TNotes 2018 et 2016. Le solde est investi sur une obligation corporate Honeywell (8,00%), BMW 4,25% 22/12/11 et BPLN 4,75% 10/11/10 et Apache 6% 2013 . Nous avons conservé notre fonds Agir Euro (9,37%) sur lequel nous appliquons la même politique d'allocation que sur Agir US Dollar mais qui a souffert de la hausse du billet vert.

En février, nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 4,88% en Treasury Bill; 8,83% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 8,19% sur une obligation allemande USD 1,5% 2012, 8,05% sur une obligation grecque échéance 2013, et 6,89% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 16,36% sur deux TNotes 2018 et 2016 . Le solde est investi sur une obligation corporate Honeywell (8,16%), BMW 4,25% 22/12/11 et BPLN 4,75% 10/11/10 et Apache 6% 2013 . Nous avons effectué un aller retour sur le fonds SGAM Money Market qui disparaîtra suite à la fusion SGAM -CAAM puis nous avons renforcé en fin de mois notre fonds Agir Euro (7,95%) sur lequel nous étions sorti en début de mois en raison des attaques spéculatives sur l'euro.



- **Mars 2010 : Sortie totale des T Bill , investissement dans les brady bonds et achat d'un fonds mixte équilibré USD**

En mars, nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 8,17% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 7,53% sur une obligation allemande USD 1,5% 2012, 7,58% sur une obligation grecque échéance 2013, 6,35% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 7,36% sur un TNotes 2016. Nous avons pris nos bénéfices sur le TNotes 2018 suite au mouvement de pentification. Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013. Nous avons acheté des obligations latines sur le Brésil et le Mexique sur les govies car elles bénéficient d'un meilleur rendement que les T Notes. Nous avons pris nos bénéfices sur l'obligation BP pour bénéficier des perspectives prometteuses sur le brésilien Petrobras. Nous avons sorti le fonds Agir Euro en raison de la tendance haussière du billet vert et avons investi sur le fonds mixte USD Franklin Income.

- **Avril-Juin 2010 : Allocation défensive et retour sur le fonds AGIR EURO suite à la baisse de la monnaie unique**

En avril, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 8,31% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 6,78% sur une obligation grecque échéance 2013 qui a perdu -1,04% sur le mois suite à la dégradation de S&P sur la dette du pays, 6,42% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 7,62% sur un TNotes 2016. Nous avons pris nos bénéfices sur l'obligation allemande en USD 1,5% 2012. Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013, deux emprunts souverains sur le Brésil et le Mexique, et enfin une obligation privée sur le géant brésilien Petrobras. Nous sommes revenus sur le fonds Agir Euro (9,51%) en raison de la baisse de l'EUR en raison de son allocation 0% en actions. Nous avons pris nos bénéfices sur le fonds mixte USD Franklin Income.

En mai, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 8,61% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 6,66% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 8,10% sur un TNotes 2016, 5,72% sur un TNotes échéance 2015. Nous sommes sortis de l'emprunt grec échéance 2013 en raison de la dégradation de sa note en "junk bond". Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013, deux emprunts souverains sur le Brésil et le Mexique, et enfin une obligation privée sur le géant brésilien Petrobras. Nous avons conservé le fonds Agir Euro (9,16%) en raison de son allocation 0% en actions.



En juin, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 4,41% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 6,84% sur une obligation italienne USD échéance 2015, 8,54% sur un TNotes 2016, 5,96% sur un TNotes échéance 2015. Nous avons acheté en début de mois un autre Tnotes 8,125% 2021 en raison de la mauvaise macro-économie. Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013, deux emprunts souverains sur le Brésil et le Mexique, et enfin une obligation privée sur le géant brésilien Petrobras. Nous avons conservé le fonds Agir Euro (9,28%) en raison de son allocation 0% en actions.

- **Juillet-Septembre 2010 : Sortie progressive des taux longs US, retour sur une convertible US, sélection d'un fonds action US Mid Cap**

En juillet, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 4,52% sur une obligation malaysienne échéance 2011, 5,31% sur un TNotes 2016, 6,14% sur un TNotes échéance 2015 et 7,54% sur un autre Tnotes 8,125% 2021, une brady bonds bresilienne 14/07/14 (8,86%), un emprunt mexicain 15/01/14 (5,85%) et sud africain 02/06/14 (9,69%). Nous avons acheté un autre emprunt souverain Corée 22/09/14 (7,40%) Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013 et enfin une obligation privée sur le géant brésilien Petrobras. En fin de mois, nous avons acheté une obligation convertible Intel 3,25% 2039 à rendement positif. Sur la partie carte blanche, nous avons vendu le fonds Agir Euro en raison du fort rebond de l'EUR/USD sur les dernières semaines et avons investi sur un fonds actions US SGAM US Mid Cap (9,18%).

En août, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 5,92% sur le T Bill 0% 23/12/10, 5,92% sur le T Bill 0% 10/02/11, 4,46% sur une obligation malaysienne échéance 2011, une brady bond bresilienne 14/07/14 (8,77%), un emprunt mexicain 15/01/14 (5,74%) et sud africain 02/06/14 (4,81%), un autre emprunt souverain Corée 22/09/14 (7,56%) Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013, une obligation privée sur le géant brésilien Petrobras et une obligation convertible Intel 3,25% 2039 à rendement positif. Nous avons pris nos bénéfices sur les TNotes 2015, 2016 et 2021 pour diminuer notre sensibilité étant donné le niveau bas des taux. Sur la partie carte blanche, nous avons conservé le fonds actions US SGAM US Mid Cap (8,84%).



En septembre, nous avons conservé une allocation actions nulle dans le cadre du nouveau process mis en place depuis fin janvier 2009. Nous avons conservé une importante allocation principalement en obligations d'Etat: 5,86% sur le T Bill 0% 23/12/10, 5,86% sur le T Bill 0% 10/02/11, 4,4% sur une obligation malaysienne échéance 2011, une brady bond bresilienne 14/07/14 (8,74%), un emprunt mexicain 15/01/14 (5,72%) et sud africain 02/06/14 (4,78%), un autre emprunt souverain Corée 22/09/14 (7,42%) Le solde est investi sur une obligation corporate BMW 4,25% 22/12/11, Apache 6% 2013 , une obligation privée sur le géant brésilien Petrobras et une obligation convertible Intel 3,25% 2039 à rendement positif. Sur la partie carte blanche, nous avons conservé le fonds actions US SGAM US Mid Cap (9,66%).

➤ **LA STRATEGIE D'INVESTISSEMENT :**

1) SELECTION DES STRATEGIES POUR LA MISE EN PLACE DE TOUT OU PARTIE DES STRATEGIES DISPONIBLES :

a- La stratégie dite « Défensif » sélectionne des compagnies permettant une valorisation à long terme tout en minimisant le niveau de risque. Sociétés attractives, risque faible et fondamentaux de qualité.

b- La stratégie dite « Régularité » sélectionne des compagnies permettant une valorisation à long terme tout en minimisant le niveau de risque. Sociétés attractives, risque faible (toléré à moyen), momentum fondamental et technique en hausse.

c- La stratégie dite « Rendement » sélectionne des compagnies à forte promesse de rendement au dividende. Sociétés attractives, gros dividende, faible taux de distribution des bénéficiaires, risque moyen ou faible.

d- La stratégie dite « Opportunité » sélectionne des compagnies à fort momentum technique et peu corrélées aux marchés. Sociétés attractives, momentum technique moyen terme, faible taux de corrélation et risque faible à moyen.

e- La stratégie dite « Value » sélectionne des compagnies pour lesquelles les analystes sont positifs, portées par le marché, dont le risque associé est faible à moyen et qui combinent baisse du PE et hausse de la croissance long terme.

f- La stratégie dite « Dynamique » sélectionne des compagnies pour lesquelles les analystes sont positifs, portées par le marché et dont le risque est contrôlé en amont et en aval. Sociétés attractives, momentum positif des révisions bénéficiaires confirmé par momentum technique du titre, risque faible à moyen.

g- La stratégie dite « Sectorielle » sélectionne les secteurs en momentum technique positif. Par la suite, les gérants sélectionnent des sociétés avec risque faible ou médium qui présentent un consensus positif sur les révisions bénéficiaires.

h- La stratégie dite « Carte Blanche » sélectionne des compagnies présentant des opportunités dans des configurations particulières identifiées par l'analyse fondamentale, technique et de contrôle de risque à la seule initiative du gérant.



2) SELECTION DES ZONES D'INTERVENTIONS POUR CHACUNE DES STRATEGIES :

EUROPE - USA - ASIE

3) SELECTION DES VALEURS :

a- Actualisation du portefeuille sur les valeurs qui ont atteint leur cible par le biais des ventes potentielles présentées et validées par le gérant.

b- Recherche des opportunités pour réinvestir par le biais des achats potentiels à valider par le gérant. Dans le cas où les opportunités ne se présentent pas, la partie disponible est affectée en liquidités à hauteur de 10% maximum, au-delà elle est réinvestie en monétaire.

La combinaison des stratégies a pour objectif de valoriser le capital à long terme en minimisant le niveau de risque du portefeuille. L'investissement se fait dans des valeurs peu corrélées aux marchés et qui bénéficient d'une analyse technique favorable. La tendance des titres est ici haussière, leur évaluation attrayante et la volatilité est contrôlée.

Ce processus prend en compte le PER long terme, la croissance long terme, le ratio d'attractivité (G/PER), la résistance baissière (risque de marché et/ou risques ponctuels) et la résistance aux pressions spécifiques (Bad News).

Le fonds présente un risque de change pour le porteur de parts jusqu'à 100% de son actif mais le gérant aura la possibilité de couvrir ce risque sur la totalité de son portefeuille hors euro.

4) UTILISATION DES DERIVES :

a- Stratégie de couverture de change sur les valeurs libellées en euro. Il s'agit de capter les tendances longues de l'euro face au dollar afin d'apporter le maximum de gain d'opportunité au fonds.

b- Privilégier le dénouement des positions à la clôture par des opérations intraday pour des raisons de frais de courtage ainsi que d'exposition hors ouverture des marchés. Toutefois nous pouvons être amené à nous servir de dérivés stratégiques (hebdo mensuel) dont l'achat ou la vente sont déterminés par un fractal (changement de tendance) sur une base d'analyse macro-économique pour prendre en compte une nouvelle orientation forte des marchés.

En octobre, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de -1.93%. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 initiées en début de mois à 1039,25 et 1050,25 coupées à 1015,75 et 1040,25.

En novembre, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +3.87%. Les gains stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 initiées le mois précédent qui étaient fortement perdantes ouvertes à 1092,75 et coupées à 1078,5 contre une compensation à 1033 le mois précédent.



En décembre, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +0.02%. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 initiées à 1113,5 et coupées à 1101,75 et une autre à 1107,5 coupée à 1094,5. Nous avons également en fin de mois une exposition à hauteur moyenne de 1121,75 échéance mars 2010.

En janvier, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de -3.23%. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 initiées à 1133,75, 1130,75 et 1121,5 et coupées à 1088,75 pour deux et une autre à 1091. Nous avons également en fin de mois une exposition à hauteur moyenne de 1088,75 échéance mars 2010.

En février, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +1.29% . Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues du mois précédent sur futures mini SP500 initiées à 1074,75, et 1072,75 coupées à 1044,75, 1048,25 et 1051,25 en début de mois. Nous n'avions plus aucune position en fin de mois conformément au process entamé depuis janvier 2009.

En mars, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +1,13%. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 juin initiées à 1160 et 1160,5, et coupées à 1149,75 et 1152. Nous n'avions plus aucune position en fin de mois conformément au process entamé depuis janvier 2009. Toutefois, l'intégration de Franklin Income permet désormais de vendre des futures pour couvrir la partie action de ce fonds.

En avril, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +1,04% sur la partie intraday et de - 0,61% sur la partie stratégique réalisé. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 juin initiées à 1207,75, 1206,25, et 1203,5 et coupées à 1194,75. Nous n'avions plus aucune position en fin de mois conformément au process entamé depuis janvier 2009. La performance nette de frais globale des futures a été de +0,43% et les frais ont impacté le fonds de -0,64%.

En mai, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +2,57% sur la partie intraday et de - 5,87% sur la partie stratégique réalisée. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 juin initiées à 1177,25, 1197, et 1193,25 et coupées à 1122,5, 1139 et 1139,75. Nous avons en fin de mois une légère exposition avec 6 mini SP500 à une moyenne de 1095,5 et un achat de 2 mini Dow juin à une moyenne de 10161. La performance nette de frais globale des futures a été de -3,59% et les frais ont impacté le fonds de -0,87%.



En juin, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +3,44% sur la partie intraday, de - 5,59% sur la partie stratégique réalisée et de +0,38% sur les positions latentes de fin de mois. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini Dow Jones juin initiées à 9955, 9968, 10485 et 10426 et coupées à 9830 en fin de mois. Conformément à notre process, nous avons préféré coupé l'ensemble de nos positions en fin de mois. La performance nette de frais globale des futures a été de -1,59% et les frais ont impacté le fonds de -1,44%.

En juillet, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de -0,20% sur la partie intraday, de -1,46% sur la partie stratégique réalisée. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 septembre initiées à 1088,50 et 1077,25 le 21/07 et coupées à 1059,50. Conformément à notre process, nous avons préféré coupé l'ensemble de nos positions en fin de mois. La performance nette de frais globale des futures a été de -1,59% et les frais ont impacté le fonds de -0,59%.

En août, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +1,20% sur la partie intraday, de -2,98% sur la partie stratégique réalisée. Les pertes stratégiques proviennent principalement de positions longues sur futures mini SP500 septembre initiées à 1069,25 , 1076 et 1077,5 coupées le 24/08 suite au passage en signal de vente. Conformément à notre process, nous avons préféré coupé l'ensemble de nos positions en fin de mois. A noter que les options via des ventes de call sur mini SP500 ont rapporté +0,10%. La performance nette de frais globale des futures a été de -1,71% et les frais ont impacté le fonds de -0,63%.

En septembre, nous avons réalisé sur la partie indices une performance de +1,04% sur la partie intraday, de -0,54% sur la partie stratégique réalisée. En fin de mois , nous avons une perte latente correspondant à une position longue de Emini SP500 Decembre avec 4 lots à une moyenne de 1137,25. A noter que les options ont entraîné une perte de -0,50% sur le mois mais avec une perte latente de - 0,38% en fin de mois sur un call spread 1135/1145 octobre. La performance nette de frais globale des futures a été de 0,38% et les frais ont impacté le fonds de -0,99%.

**Performances calendaires:**

	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10
Agir US Dollar	-2.32%	3.75%	-1.45%	-3.55%	1.27%	1.25%
Agir US dollar Poche physique	-0.39%	-0.11%	-1.46%	-0.32%	-0.02%	0.12%
Agir US Dollar Poche futures (*)	-1.93%	3.87%	0.02%	-3.23%	1.29%	1.13%
Agir US Dollar Poche Option (*)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Agir US Dollar Dérivés	-1.93%	3.87%	0.02%	-3.23%	1.29%	1.13%
Indice de référence	-0.81%	2.79%	-3.20%	+0.70%	1.05%	+0.25%

(*) Calculé à partir de la balance du fonds (évolution mensuelle) / actif net moyen (en \$) du mois



	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10
Agir US Dollar	-0.87%	-5.37%	-1.98%	-0.27%	-1.75%	0.96%
Agir US dollar Poche physique	-1.32%	-1.77%	0.74%	1.32%	-0.04%	1.08%
Agir US Dollar Poche futures (*)	0.45%	-3.60%	-2.72%	-1.59%	-1.71%	0.38%
Agir US Dollar Poche Option (*)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	-0.50%
Agir US Dollar Dérivés	0.45%	-3.60%	-2.72%	-1.59%	-1.71%	-0.12%
Indice de référence	+1.65%	+0.34%	+1.06%	+2.17%	+1.84%	+2.08%

(*) Calculé à partir de la balance du fonds (évolution mensuelle) / actif net moyen (en \$) du mois



EVOLUTION DES INSTRUMENTS FINANCIERS RESULTAT & EXPOSITION DU PORTEFEUILLE

« **AGIR US DOLLAR** » développe un processus de gestion à partir de stratégies multifactorielles qui intègrent des mesures sur plus de 100 indicateurs calculés 104 fois par an. Ils permettent d'assister les gérants dans la sélection des valeurs (univers de 5000 valeurs internationales). Cette base de données indépendante est ainsi utilisée sur ce fonds.

En complément, nous avons pour objectif de solder nos positions sur les futures avant la clôture pour éviter de maintenir des positions « overnight » ; par conséquent, dans la grande majorité des cas il s'agit de positions intraday.

AGIR US DOLLAR, créé le 21 septembre 2005, affiche de octobre 2009 à septembre 2010 une performance de -10.15% alors que dans le même temps l'indice de référence, 75% US Treasury 10 ans et 25% S&P500, progressait de 9.67%.

Pour information, les futures sur le fonds AGIR US DOLLAR ont généré un gain avant les frais de 22690\$ sur la période et les dérivés options ont générés une perte avant les frais de 1182.5 \$. Nous avons une exposition de 46.1% au 30/09/2010. Les frais sur les dérivés ont représentés : 71066.23\$

L'ensemble des dérivés sur l'exercice a engendré une perte de 49558.73 \$ net, cela correspond à une perte nette de 7.86 % (en tenant compte d'un actif moyen de 630605.66\$ sur la période). Le solde est le résultat de la partie physique des Actions et Obligations.

Le fonds totalise au 30 septembre 2010 **un actif net de 597069.07 USD** pour 81 241 parts en circulation et une valeur liquidative au dernier jour de l'exercice de 7.35 USD.

POUR LA PARTIE PHYSIQUE DU FONDS :

La répartition par stratégies est la suivante au 30/09/2010 :

ACTIONS

1/ Value (Europe) 0.00%

2/ Value (US) 0.00%

OBLIGATIONS

3/ Govies 55.44%

4/ Corporates 25.14%

DIVERS

4/ Carte Blanche 9.66%

5/ Liquidités 9.76%



POUR LA PARTIE DERIVES DU FONDS :

A titre d'information, le nombre de contrats dérivés traités sur la période était de **8315** (8220 de futures sur indices et 95 options sur Emini SP500) sur AGIR US DOLLAR, les frais correspondants s'élèvent à 71066.23 TTC sur la période. **L'engagement hors bilan était de 46.10% au 30/09/2010.**

Le Physique : Vente systématique des titres présents dans le portefeuille qui ne répondent plus aux qualités retenues par la stratégie sélectionnée. Les titres qui ne répondent plus aux critères qualitatifs sont systématiquement arbitrés par d'autres titres.

Les Dérivés :

- les positions **Tactiques** : utilisation des futures sur indices (CAC40, DAX30, EuroStoxx50, MiniNasdaq100, MiniS&P500 et MiniDowJones30) de préférence dans la journée afin d'éviter les positions « over-night » autant que possible.
- les positions **Stratégiques** : utilisation dans le respect des ratios spécifiques aux OPCVM (maximum 10% de liquidités). Si le processus de gestion veut générer plus de liquidité, nous avons recours à une position dite « short » afin de couvrir le physique action demeurant en portefeuille.

COMMISSIONS DE TRANSACTION

Le fonds a supporté au cours de la période des frais de transaction de **75300.73 USD TTC** dont **44430.55 USD HT** représentent des commissions de mouvements sur lesquelles **33625.73 USD HT** sont des commissions partageables dont **26369.30 HT** ont été au bénéfice de la société de gestion de portefeuille.

Les commissions de transaction ne sont pas auditées par le Commissaire aux Comptes.

Les commissions partageables sont réparties :

Depuis le 1er octobre 2008 :

- pour les Options à hauteur de 75% pour la société de gestion et 25% pour le dépositaire.
- pour les Actions à hauteur de 80% pour la société de gestion et 20% pour le dépositaire.
- pour les contrats Futures, la répartition est de 85% pour la société de gestion et de 15% pour le dépositaire.



Depuis le 1er juillet 2009 :

- pour les Options à hauteur de 75% pour la société de gestion et 25% pour le dépositaire.
- pour les Actions à hauteur de 86% pour la société de gestion et 14% pour le dépositaire.
- pour les contrats Futures, la répartition est de 86% pour la société de gestion et de 14% pour le dépositaire.
- pour les obligations à hauteur de 80% pour la société de gestion et de 20% pour le dépositaire

A titre d'information, les frais de transactions TTC pour la période du 1er octobre 2009 au 30 septembre 2010 ont été de **11.94%** de l'actif (dont **8.43%** de commissions de mouvement).

FRAIS DE GESTION DIRECT & INDIRECT

Les frais de gestion directs fixes sont de 2%. Le fonds a été soumis à des frais de gestion variables : le fonds a enregistré une commission de surperformance de 62.55\$ (à titre indicatif, la commission de surperformance est prélevée sur les rachats de parts lorsque le fonds surperforme l'indice de référence durant la période, avec une performance positive).

POLITIQUE DU GESTIONNAIRE EN MATIERE DE DROIT DE VOTE

Depuis fin 2006, la société Agilis Gestion fait appel au prestataire de vote Ivov. Le vote aux assemblées générales est effectué dans le cadre de la gestion OPCVM avec un seuil de détention de 0.05% de la capitalisation pour les sociétés dont le siège se trouve hors zone Euro. Sinon, tous les votes impliquant des valeurs européennes (zone euro) sont systématiquement effectués.

Toutefois, Agilis Gestion se réserve le droit de ne pas voter et d'en notifier les raisons lorsque l'assemblée des actionnaires a lieu dans un pays pour lesquelles les frais supportés sont trop importants ou l'exercice des droits de vote est particulièrement compliqué. En effet, l'exercice peut être excessivement coûteux lors de l'existence de frais entre les différents dépositaires présents dans la relation ou lors de frais occasionnés par les particularités propres à chaque pays.



CHANGEMENTS INTERVENUS AU COURS DE LA PERIODE

- **Changements depuis janvier 2010 :**

Le fonds étant investi en obligations, nous passons nos ordres jusqu'alors soit les plate forme électronique de BOA Merrill Lynch et Fortis, ou bien directement par téléphone via Mitsubishi et Bridport. Désormais, dans le cadre de la prise de participation du groupe Agharti dans AGILIS, nous passons en 2010 progressivement nos ordres via l'outil RTO Ultra de sa filiale EGP.

- **Nouveauté dans le process depuis janvier 2010 : mise en place de la gestion qualitative actions**

- Nous recherchons la meilleure qualité de valeur en temps réel. Les critères d'opportunités sont définis par le gérant et c'est à lui de back tester ses stratégies en temps réel
- Nous passons d'un système fonctionnant sur des entrées / sorties à un système de classement en fonction d'un critère de valeur globale
- Le gérant **peut construire désormais lui-même une approche personnalisée en fonction de l'observation comportementale des marchés actions** et peut adapter ses stratégies eu et égards aux éléments quantitatifs mesurés (construction de l'allocation d'actif)
- L'univers comprend 1900 actions regroupant des univers concentré et choisis par le gérant lui-même en fonction de ses besoins. En l'occurrence
 - DOW Jones Stoxx 600
 - SP500
 - Nasdaq
- L'univers va comprendre également l'analyse sur une base de 1200 fonds
- **L'utilisation des critères de sorties se fera en fonction du classement des actions les plus attractives** (selon les critères paramétrés par le gérant) et non pas en fonction de la dégradation des indicateurs sur les titres (comme dans l'ancienne version)
- **Les achats et les ventes de titres sont systématiques et sont calées sur la base d'une périodicité définie par le gérant** (allant de deux fois par semaine à mensuelle)



- La nouveauté réside dans le fait que le gérant va devoir **optimiser chacune des stratégies qu'il définit** et en créer de nouvelles si celles-ci n'apportent plus de valeur ajoutée au portefeuille.
- Les critères de sélection sont différents : **le fondamental n'est plus retenu comme une donnée nécessaire et suffisante**, elle est regardée à titre consultatif

PROCEDURE DE SELECTION ET D'EVALUATION DES INTERMEDIAIRES ET CONTREPARTIES

Cette procédure a pour objet de décrire les contrôles mis en place afin de s'assurer de la meilleure sélection des intermédiaires dites « Best Selection » conformément à l'article L533.18 du Code monétaire et Financier.

Procédure Générale

1- Périodicité de revue de la Best Selection

- Au moins une fois par an, il est procédé à un mécanisme de mise en concurrence de l'ensemble des intermédiaires : Broker, teneur de compte, dépositaire.
- Dans ce cadre, sur chaque segment de produit distribué par AGILIS GESTION et conformément à sa procédure NAP, il est procédé à un appel d'offres entre au moins 3 prestataires ;
- A chaque fois qu'un prestataire revoit sa grille tarifaire ou qu'un nouveau prestataire propose ses services, il est procédé par le Contrôle interne à une nouvelle évaluation, entre les 2 prestataires retenus (un principal, un de secours) et le nouvel entrant.

2- Méthodologie

- Pour chaque prestataire, le RCCI remplit la Fiche de Sélection ou d'évaluation appropriée selon les modalités fournies avec la Fiche mettant en avant le prix proposé, la rapidité des transactions, le niveau du dispositif de contrôle interne.
- Dans ce cadre, la personne en charge de la relation avec l'intermédiaire se charge de réunir l'ensemble des documents permettant de procéder à l'évaluation
- Un comité de Sélection, composé d'un représentant de la DG, un des Gérants et un du Contrôle interne, se réunit pour discuter de manière contradictoire les réponses apportées et finaliser une position : candidature retenue, candidature non retenue, demande de documents complémentaires (Ajournement)



3- Conduite à suivre par le Contrôle interne (contrôles 1^{er} niveau)

Le contrôle interne s'assure dans le cadre de la procédure de Best Sélection :

- De la qualité du dispositif de suivi des risques Cela concerne l'existence d'une politique de risque chez la contrepartie et la capacité à prévenir rapidement le contrôle interne d'Agilis en cas de prise de risque inconsidéré ou en cas de risque juridique
- De la qualité du dispositif de conformité : cela concerne l'existence de procédure de déontologie, de prévention du blanchiment et de prévention des conflits d'intérêts chez la contrepartie.
- Du respect du dispositif MIF : cela concerne le degré de mise en oeuvre de la MIF : segmentation des coûts, affichage des politiques, capacité à auditer la contrepartie,...
- De la Traçabilité de la piste d'audit : cela concerne la qualité des réponses apportées en cas de questionnement du contrôle interne : niveau des contacts avec le contrôleur interne de la contrepartie, rapidité des informations transmises, pertinence des réponses apportées,...

Points de Contrôle de second niveau

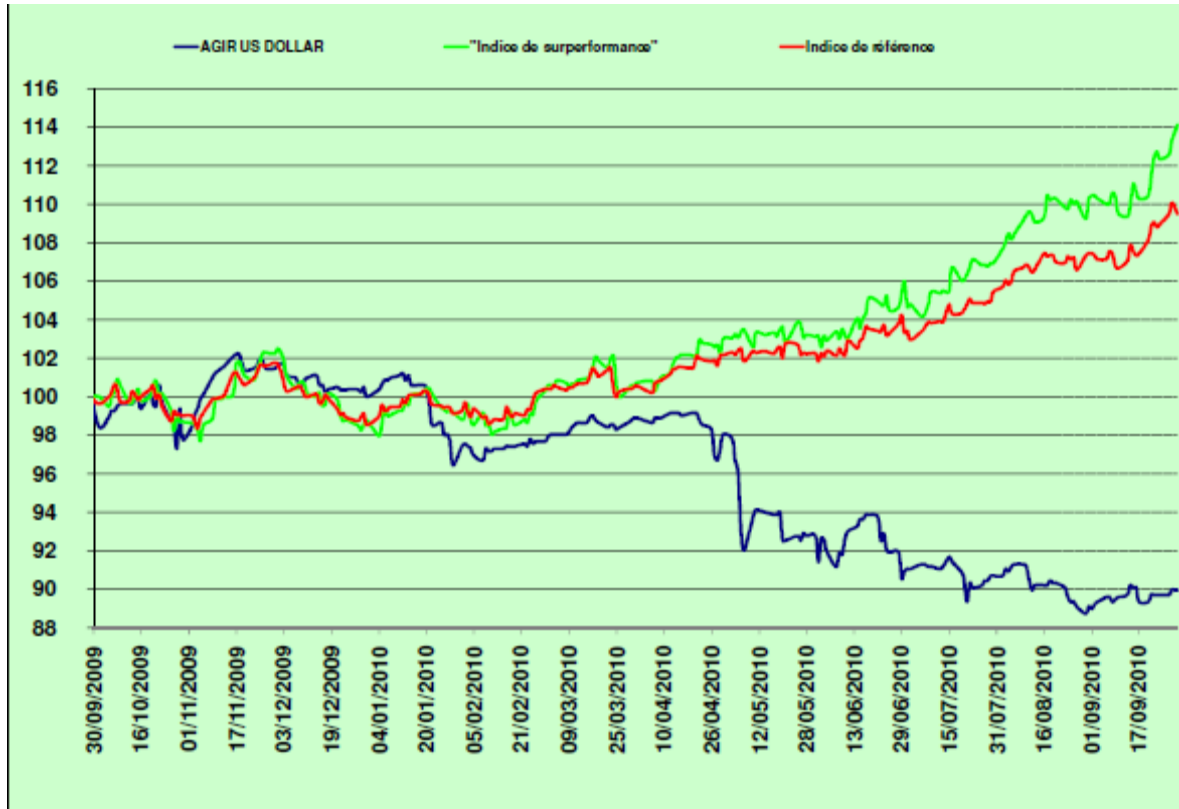
1. Le RCCI procède à un contrôle de second niveau pour s'assurer que toutes les contreparties sont bien passées via le processus de Best Sélection
2. Le RCCI s'assure de la réalité du processus de mise en concurrence
3. Le RCCI s'assure de l'absence de conflit d'intérêt d'AGILIS GESTION dans le processus de mise en concurrence
4. Le RCCI s'assure de la cohérence des notes et sur le fait que le choix effectué correspond bien à la note la plus élevée du segment analysé
5. En cours d'année, le RCCI s'assure que l'opérateur avec lequel AGILIS GESTION travaille le plus est celui qui avait été retenu en « principal » et non en « alternative ».

En conclusion les prestataires utilisés au cours de la période juillet 09 –juin 10 ont été :

- CMCICSecurities ;
- BCG CANTOR ;
- MFGLOBAL ;
- BRIDPORT ;
- BLOOMBERG (tradebook) ;
- H&ASSOCIES ;
- MERRILL LYNCH ;
- MITSUBISHI;
- FORTIS;



PERFORMANCES SUR L'EXERCICE 2009-2010



	Performance octobre 09 à septembre 10
AGIR US DOLLAR*	-10.15%
Indice de référence	+9.67% (dividendes non réinvestis)

Indice de référence : 75% US Treasury 10 ans et 25% S&P500

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

*Le fonds AGIR US DOLLAR capitalise les revenus. La performance de l'OPCVM est calculée coupons nets réinvestis. En revanche, celle de l'indicateur de référence ne tient pas compte des éléments de revenus distribués.

La société de gestion tient à disposition des porteurs de parts : les attestations des commissaires aux comptes, le rapport de vote ou tout rapport lié à l'activité de gestion de ce fonds: Ces documents sont soit transmis par courrier à la demande expresse des porteurs de parts, ou mis à disposition au siège de la société de gestion.